



## LA CONQUÊTE DES DROITS SOCIAUX

**Au XIXe siècle, les ouvriers luttent pour améliorer leurs conditions de travail, vivre de façon moins misérable et obtenir des droits sociaux\* et politiques\*.**

■ **À l'époque de l'industrialisation\*, la vie des ouvriers est pénible.** Les journées de travail sont interminables. Les salaires sont insuffisants. La nourriture manque. Les logements sont surpeuplés et malpropres. L'environnement des lieux de travail et d'habitation est pollué. Les ouvriers ne disposent d'aucune protection sociale. En cas de maladie, d'accident, de perte d'emploi, ils ne peuvent compter que sur leurs proches ou leurs amis, aussi pauvres qu'eux, pour les aider. Lorsqu'ils ont des problèmes avec leurs patrons, ils sont en position de faiblesse et se défendent difficilement. Faire grève leur est interdit.

■ **Pour améliorer leur situation, les ouvriers s'organisent.** Ils créent des sociétés d'entraide qui interviennent en cas de maladie, d'accident, d'invalidité, de chômage et lorsque, devenus vieux, ils ne peuvent plus travailler. Ces sociétés sont les ancêtres de nos mutuelles\*. Les ouvriers fondent des syndicats\* qui luttent pour obtenir de meilleures conditions de travail et des salaires convenables. Ils sont soutenus par des penseurs et des hommes politiques qui prennent leur défense.

■ **À la fin du XIXe siècle, de graves révoltes ouvrières éclatent dans notre pays.** Les classes dirigeantes\* prennent peur de perdre leurs pouvoirs et leurs richesses. Elles finissent par **accorder aux travailleurs des droits sociaux\* et politiques\***. L'État se charge d'organiser la protection de tous et des représentants des classes populaires font leur entrée au parlement\*.

## Vent de révolte en Wallonie

Au printemps 1886, des troubles graves éclatent dans nos régions. La classe ouvrière se révolte contre le sort inhumain qui lui est réservé. La classe dirigeante\* s'inquiète, car certaines manifestations tournent à l'émeute et au pillage. Elle appelle l'armée à la rescousse. L'aide de camp du roi Léopold II, le général Van der Smissen (1823-1895), est chargé de rétablir l'ordre. Il réprime cruellement la révolte populaire : les soldats tirent sur les travailleurs...

► Troubles sociaux en Wallonie en mars 1886. Calendrier souvenir de 1887 publié par J. Dosseray à Bruxelles. Institut Émile Vandervelde, Bruxelles. D'après *Une autre histoire des Belges*, fascicule 20, *Guerres et conflits collectifs*, Bruxelles Le Soir-De Boeck, 1998, p. 7.

1. Les lanciers chargent les ouvriers qui manifestent sur la place du Théâtre à Liège le 18 mars 1886.
2. D'autres lanciers dispersent des manifestants à Jemeppe (Liège).
3. Les travailleurs révoltés détruisent la verrerie Baudoux à Jumet (Charleroi) et incendient la maison du patron.
4. À Charleroi, les femmes des ouvriers s'interposent entre les soldats et les manifestants pour éviter un massacre.
5. Un officier donne l'ordre de reculer à un groupe de mineurs qui occupent un charbonnage à Mariemont (La Louvière).
6. L'armée tire sur les ouvriers à Roux (Charleroi), faisant plusieurs morts.
7. Les lanciers chargent les verriers à Jumet (Charleroi).

